

Les traditions de la BR 107 (serpent égyptien), pour la deuxième escadrille de l'ET 52 TONTOUTA :

L'Escadrille 107 est créée le 24 février 1915, successivement désignée « VB 107 », « SOP 107 » puis « BR 107 ». Escadrille de bombardement intégrée au Groupe de bombardement n°3 en 1918, elle termine la Grande Guerre avec trois citations à l'ordre de l'armée, la croix de guerre 1914-1918 à trois palmes de bronze et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre, perdant vingt de ses membres d'équipage et remportant une victoire aérienne. Elle a compté dans ses rangs le Cne DE GEFFRIER, commandant l'escadrille, titulaire de plus de 100 missions de bombardement. Ses traditions sont ensuite reprises au sein du 12° RAB(J) de Neustadt (1920-1933) et du Groupe de bombardement I/12 (1940-1942), groupe qui reçoit une citation à l'ordre de l'armée aérienne pour son engagement durant la Bataille de France. Après guerre, ses traditions sont finalement reprises au sein de l'Escadron de bombardement 2/94 MARNE sur *Mirage IVA* (1966-1988), à Saint-Dizier.



Insigne non encore homologué.

La BR 107 est une escadrille prestigieuse, décorée (fourragère Croix de guerre), dont l'insigne peut être évocateur de la faune d'Australasie.

Les traditions et l'insigne de la BR 117 (coq bombardier), pour la première escadrille de l'ET 88 LARZAC :

L'escadrille 117 est créée le 5 février 1916, successivement désignée « BM 117 » et « BR 117 ». Escadrille de bombardement intégrée au Groupe de bombardement n°5 en 1918, elle termine la Grande Guerre avec trois citations à l'ordre de l'armée, la croix de guerre 1914-1918 à trois palmes de bronze et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre, perdant quatorze de ses membres d'équipage et remportant cinq victoires aériennes. Elle a compté dans ses rangs les Lt RICHET (commandant d'escadrille, tué au combat) et Slt KACITERLIN, tous deux titulaires de plus de 100 missions de bombardement. En 1919, l'escadrille est redéployée au Levant où elle constitue la 52° Escadrille, devenant ensuite 1^{ère} escadrille du 39° RA du Levant (1923-1934), puis du Groupe de bombardement I/39 (1934-1941). Dans l'entre-deux-guerres, elle participe aux opérations du Levant de 1919 à 1927 au sein du 39° RA du Levant, puis en Syrie (1941).



Insigne non encore homologué.

La BR 117 est une escadrille prestigieuse, décorée (fourragère Croix de guerre), installée après la Grande Guerre au Levant, sœur d'armes de la BR 120 ci-dessous. Il convient de rappeler que l'Aéronautique de la CFS a été formée dans l'Entre-deux-guerres à Djibouti à partir d'escadrilles en provenance du Levant.

Les traditions de la **BR 120** (Croix de Lorraine au chardon), pour la deuxième escadrille de l'ET 88 LARZAC :

L'Escadrille 120 est créée le 10 février 1916, successivement désignée « BM 120 » et « BR 120 ». Escadrille de bombardement intégrée au Groupe de bombardement n°5 en 1918, elle termine la Grande Guerre avec trois citations à l'ordre de l'armée, la croix de guerre 1914-1918 à trois palmes de bronze et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre, perdant quinze de ses membres d'équipage. Elle a compté dans ses rangs les Adj GUIGNARD, Lt LEMAITRE et Adj LEPERS, titulaires respectivement de 125, 120 et 100 missions de bombardement. En 1919, l'escadrille est redéployée au Levant où elle constitue la 53^e Escadrille, devenant ensuite 8^e escadrille du 39^e RA du Levant (1923-1934), ses traditions étant ensuite confiées au Groupe aérien d'observation 595 (1940-1941). Dans l'entre-deux-guerres, elle participe aux opérations du Levant de 1919 à 1927 (deux citations à l'ordre de l'armée, fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre TOE) puis en Syrie (1941, une citation).



Insigne non encore homologué.

La BR 120 est une escadrille prestigieuse, doublement décorée (fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 et fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre TOE), installée après la Grande Guerre au Levant, sœur d'armes de la BR 117 ci-dessus. Rappelons encore que l'Aéronautique de la CFS a été formée dans l'Entre-deux-guerres, à Djibouti, à partir d'escadrilles en provenance du Levant.

Les traditions du **CIEB IV/21**, pour l'Escadrille de contrôle et de standardisation de l'EAT CAPITAINE JEAN DARTIGUES :

En octobre 1945, les deux « Groupes lourds » TUNISIE et GUYENNE sont regroupés à Bordeaux-Mérignac au sein de la 21^e Escadre de bombardement. Un centre d'instruction y est créé afin de former les équipages de quadrimoteurs lourds *Halifax* qui équipent l'escadre. Les deux groupes voient leurs missions réorientées vers le transport vers l'Extrême-Orient et l'Afrique (GUYENNE) et les reconnaissances météo et missions SAR en Atlantique (TUNISIE). Le 1^{er} novembre 1948, la 21^e EB est placée sous la coupe du Groupement des moyens militaires de transport (GMMTA), ses groupes devenant « groupes de transport » entre 1948 et 1949. Le CIEB IV/21 (Centre d'instruction des équipages de bombardement) est dissous avec l'escadre, le 1^{er} juillet 1949.



Insigne non encore homologué (insigne repris du GB 7 de la Grande Guerre, puis du 3^e Groupe de la 21^e EB de 1936).

Le Centre d'instruction des équipages de bombardement, héritière d'un passé glorieux (les « Groupes lourds » de la RAF, seules unités françaises volant sur quadrimoteurs *Halifax*), constituait une unité de formation du PN sur multi-moteurs, tout comme l'EAT aujourd'hui.

Les traditions et insigne du CIVN de Chartres, pour l'Escadrille d'instruction sol de l'EAT
CAPITAINE JEAN DARTIGUES :

La base aérienne de Chartres accueille, dans l'entre-deux-guerres, le 22^e Régiment d'aviation de bombardement de nuit puis 22^e Escadre de reconnaissance et ses deux groupes, ainsi que la 42^e Escadre mixte de chasse. Un important centre d'instruction au pilotage (cours théoriques et pratiques) y est créé pour former les équipages de multi-moteurs *LéO 20* puis *Amiot 143* et *Bloch 131*. Celui-ci est dissous avec l'entrée en guerre de septembre 1939 et la dispersion des groupes de la 22^e EB.



Insigne non encore homologué.

Le Centre d'instruction au vol de nuit constituait une unité d'instruction du PN au sol, implantée à Chartres, haut-lieu aéronautique. On retrouve une similitude de mission avérée avec l'EIS de l'EAT.

Un court historique des unités d'hélicoptères de l'armée de l'air :

L'histoire des voilures tournantes de l'armée de l'air débute au sein des groupes aériens d'observation (GAO), dont huit sont dotés d'autogyres et engagés durant la Bataille de France de 1940.

Après guerre, entre 1950 et 1954, ce sont les sections d'hélicoptères des escadrilles de liaison aérienne (ELA) implantées en Indochine qui effectuent les toutes premières missions de sauvetage d'aviateurs, d'évacuations sanitaires et de ravitaillements de postes avancés, dans des conditions souvent difficiles. De 1954 à 1955, la 65^e Escadre d'hélicoptères regroupe ensuite les appareils légers et moyens en Extrême-Orient, l'EH 1/65 concentrant ultérieurement toutes les voilures tournantes sur ce théâtre de 1955 à 1958.

La Guerre d'Algérie voit également l'engagement massif des hélicoptères de l'armée de l'air, au sein du GMH 57 (1955-1956), puis des 2^e (puis 22^e EH) et 3^e (puis 23^e EH) escadres d'hélicoptères (1956-1962), dans l'éventail complet des opérations (transports de commandos, évacuations sanitaires, interventions d'hélicoptères armés, liaisons, ravitaillements...).

Après la décolonisation, les hélicoptères de l'armée de l'air sont très régulièrement mis en œuvre en opérations extérieures (Tchad 1968-1975, Koweït-Irak 1990-1991, Rwanda 1994, Albanie 1997, ex-Yougoslavie 1999, Côte-d'Ivoire 2002-2004, Congo 2003, Haïti 2004, Liban 2006, Afghanistan 2006-2012).

En métropole, les escadrons d'hélicoptères assurent le soutien quotidien des régions aériennes comme des autorités civiles, tout en se spécialisant dans des missions particulières (RESCo, MASA). Outre mer, les ETOM constituent le plus souvent l'unique et indispensable moyen aérien mis à disposition des autorités locales et de la population.

Les traditions de l'ex EARS 99, pour l'escadrille de transformation opérationnelle *Super Puma* du CIEH 341 COLONEL ALEXIS SANTINI :

L'Escadrille aérienne de recherche et de sauvetage (EARS) 99 est formée le 28 juin 1955 à Boufarik, prenant la suite de la Section aérienne de recherche et de sauvetage (SASM) 99. Initialement équipée de *Languedoc*, l'EARS est une unité entièrement dédiée aux missions SAMAR et SATER, plus particulièrement en Méditerranée et au-dessus du Sahara. Elle est repositionnée à Alger-Maison blanche en 1956 et devient « escadron » en 1961, finalement dotée de six *Constellation*. L'EARS est rapatrié à Toulouse-Francazal en 1962, dissous le 31 décembre 1969. L'EARS 99 a participé à la sauvegarde de 111 vies humaines, 64 avions, 37 navires et 16 véhicules, au cours de 35 500 heures de vol perdant 22 membres d'équipage dans des opérations SAR. Médaille de bronze de la Sécurité des vols.



Insigne homologué en 1956.

L'Escadron aérien de recherche et de sauvetage constituait la seule unité de l'Armée de l'air entièrement dédiée à la SAR. On retrouve une similitude de mission avérée avec les *Super Puma* de l'EH 1/44 SOLENZARA. C'est faire honneur aux équipages qui ont perdu la vie dans cette mission et il est enfin pertinent de reprendre cette tradition qui colle si bien à la devise de la BAAP, « combattre et sauver ».

Les traditions de la V 571 (tigre du Tonkin), pour l'escadrille de transformation opérationnelle Hélicoptères moyens (Caracal et Puma) du CIEH 341 COLONEL ALEXIS SANTINI :

L'Escadrille 571 est la première formation de l'Aéronautique militaire créée en Extrême-Orient, le 1^{er} juin 1917, successivement dénommée « V 309 » et « V 571 ». Escadrille polyvalente rayonnant sur tout le Tonkin, elle est stationnée à Bach-Maï. Ses traditions sont ensuite reprises par la 1^{ère} Escadrille d'Indochine (1918-1938) et enfin par une des escadrilles d'observation (EO 1/595) du Groupe aérien mixte 595 (1938-1943), groupe cité à l'ordre du corps d'armée pour son action contre les Japonais (septembre 1940).



Insigne non encore homologué.

La V 571 est la toute première escadrille de l'Aéronautique militaire créée en Indochine. Son insigne (félin) est en accord avec les hélicoptères de l'unité (*Puma, Caracal*).

Les traditions du Groupe aérien d'observation II/520, pour l'escadrille de transformation opérationnelle Hélicoptères légers du CIEH 341 COLONEL ALEXIS SANTINI :

Le GAO II/520 est formé le 1^{er} janvier 1938 à Nancy, à partir de la 2^e escadrille du Groupe aérien régional 520 créé en juin 1937. Durant la Bataille de France, il opère successivement depuis Luxeuil, Challerange et Vassincourt au profit de la 2^e DLC. Equipé de *Mureaux 115* puis de *Potez 63.11*, il reçoit également quelques autogyres *LéO C30*. Dissous après l'Armistice de juin 1940 après s'être réfugié en Algérie, le GAO II/520 termine les opérations avec une citation à l'ordre du corps aérien et la croix de guerre 1939-1940 à une étoile de vermeil, perdant trois appareils au combat mais remportant une victoire aérienne.



Insigne non encore homologué (repris de l'Escadrille BR 279 de la Grande Guerre).

Le GAO II/520 était le seul GAO doté à la fois de voilures fixes, d'autogyres et cité en 1939-40. Aucune tradition de GAO n'est à ce jour en activité, malgré 38 GAO engagés en métropole durant la Bataille de France (8 cités), et 21 outre-mer. Il s'agit aussi de l'opportunité de mettre en valeur les autogyres dans l'armée de l'air et rendre honneur à la mémoire des équipages mixtes armée de l'air - armée de terre des GAO de la Bataille de France.

Les traditions de L'Escadron d'hélicoptères moyens 2/65, pour la première escadrille (Caracal) de l'Escadron d'hélicoptère PYRENEES :

L'EHM 2/65 est formé le 1^{er} juillet 1954, équipé de *Sikorski H-19* en Indochine. Avec l'EH légers 2/65, il forme la 65^e Escadre d'hélicoptères, toute première escadre regroupant des voilures tournantes dans l'Armée de l'air. Ses équipages participent à la veille SATER/SAMAR, mais assurent également les déplacements des commissions internationales de contrôle. Malgré sa brève existence, le 2/65 a inscrit quelques actions d'éclat à son palmarès : le 7 décembre 1954, un équipage de *H-19* se pose à 17 reprises en altitude afin de récupérer les corps d'un crash aérien ; le 17 février 1955, 17 marins britanniques sont sauvés au large d'Haïphong par un autre équipage du 2/65. L'escadron. Il est dissous le 30 septembre 1955.



Insigne homologué en 1955 (il conviendra de remettre en fabrication l'insigne en conformité avec la réglementation par suppression de la mention « EHM 2/65 »)

L'EHM 2/65 a certes été un escadron éphémère d'Indochine, mais il a constitué, avec l'EH 1/65, l'un des deux premiers escadrons de voilures tournantes à part entière de l'Armée de l'air.

Les traditions de L'Escadron d'hélicoptères 2/67 VALMY, pour la deuxième escadrille (Puma) de l'Escadron d'hélicoptère PYRENEES :

L'EH 2/67 VALMY est formé le 1^{er} septembre 1964, à Saint-Dizier, à partir de l'EHL 1/23 rapatrié d'Algérie. A ce titre, il reprend l'insigne de la 3^e Escadre d'hélicoptères d'AFN et reçoit la garde du drapeau de l'escadre. Une partie des moyens du 2/67 est déployée au Tchad pour former le GMT 59 ORLEANS et ses « détachements d'intervention héliportés », sur *Alouette II* et *H-34*, de 1968 à 1975. L'escadron est déplacé à Metz en 1972, où il reprend sa mission de soutien à la FATac/1^{ère} RA, tout en assurant les détachements en Terres arctiques et australes françaises (TAAF), au Gabon et en Côte-d'Ivoire, mais aussi les premières expérimentations « SAR guerre » nocturnes sur *Fennec*. Le 1^{er} septembre 2004, l'EH 2/67 est dissous et ses moyens constituent l'Escadrille VALMY (voilures tournantes) de l'ETM 1/40 MOSELLE de Metz, lui-même dissous en 2012.

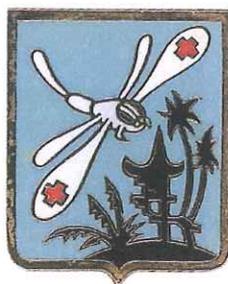


Insigne homologué en 1965.

L'EH 2/67 perpétuait les traditions et l'insigne de la 3^e EH de Boufarik (Algérie), une des deux escadres de voilures tournantes opérant durant la Guerre d'Algérie. Elle a été l'une des unités de la première intervention au Tchad (au sein du GMT 59), unité temporaire mais avec du personnel muté sans famille.

Les traditions et l'insigne de L'Escadron d'hélicoptères 4/67 DURANCE, pour la première escadrille de l'Escadron d'hélicoptères 5/67 ALPILLES :

L'EH 4/67 DURANCE est formé le 1^{er} mai 1975 à Apt-Saint-Christol, à partir du DPH 5/68, afin de poursuivre le soutien aérien au 1^{er} Groupement de missiles stratégiques du Plateau d'Albion. Il participe activement à la sécurité des convois nucléaires entre la BA 200 et les 18 sites de lancement de missiles balistiques, à la manœuvre logistique du groupement et aux interventions de l'escadron de protection d'Apt-Saint Christol. Il reçoit les traditions de l'EH 1/65 d'Indochine (1955-1958) dont il reprend l'insigne, escadron cité à l'ordre du jour des Forces aériennes françaises en Extrême-Orient. Le DURANCE est dissous le 31 août 1998, à la fermeture du Plateau d'Albion.



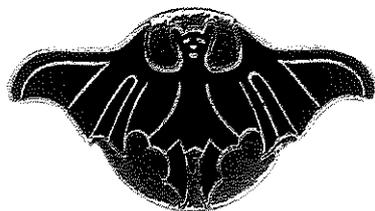
Insigne homologué en 1955.

L'EH 4/67 DURANCE est de traditions perpétuées en dernier par l'EH DURANCE, proximité géographique évidente avec l'EH ALPILLES ; l'EH 1/65, dont l'insigne a été repris par le DURANCE était une des deux premiers escadrons de voilures tournantes à part entière de l'Armée de l'air (avec l'EHM 2/65).

Les traditions de la VB 135 (Chauve-souris), pour la deuxième escadrille de l'Escadron d'hélicoptères 5/67 ALPILLES :

L'Escadrille 135 est créée le 3 septembre 1918 en tant qu'unité de bombardement de nuit, intégrée au Groupe de bombardement n°51. Bien que formée tardivement, elle perd sept membres d'équipage en deux mois d'opérations. Ses traditions sont ensuite reprises par plusieurs escadrilles de chasse de nuit (1932-1942), dont l'Escadrille autonome de chasse de nuit I/13 qui est engagée durant la Bataille de France et remporte 3 victoires aériennes. Après

guerre, ses traditions sont confiées à l'Escadrille de chasse de nuit 1/71 postée à Bône (Algérie, 1958-1962), chargée d'interdire les intrusions aériennes nocturnes visant à ravitailler le FLN, et enfin à une des deux escadrilles de l'Escadron de tir 1/95 LUBERON du Plateau d'Albion (1977-1998).



Insigne homologué en 1959.

La VB 135 porte des traditions longtemps affectées à des unités de chasse de nuit, en accord avec la mission MASA de l'EH 5/67. Des traditions perpétuées en dernier par une escadrille du Plateau d'Albion, proximité géographique évidente avec l'EH 5/67 ALPILLES.

CIET 340 et ses Escadrilles d'instruction des équipages (EIE)

<p>CIET 340 "GENERAL de MARMIER"</p> <p>(Médaille Aéronautique)</p> 	<p>EIE Falcon BR 226</p> <p>(2 citations 14-18, fourragère CG)</p> 	<p>EIE Airbus F 110</p> <p>(2 citations 14-18, fourragère CG)</p> 	<p>EIE Hercules BR 111</p> <p>(4 citations 14-18, fourragère MM)</p> 	<p>EIE C160 GMT 59 "Orléans"</p> 	<p>EIE A400M ELA 53</p> <p>(4 citations Indo, fourragère CG TOE)</p> 	<p>EIE CN235 SPAbi 2</p> <p>(1 citation 14-18 - 3 citations Guerre du Rif)</p> 	<p>EIE TBM 700 EL 44 "Mistral"</p> <p>(Médaille honneur SSA)</p> 
--	--	---	--	---	--	--	--

(insigne à homologuer)

(insigne à homologuer)

(insigne à homologuer)

(insigne homologué à modifier)

Escadrons de transport

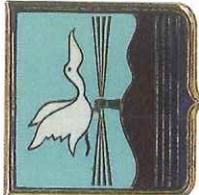
escadron	escadrille 1	escadrille 2	escadrille 3	escadrille 4	EIE/ETO	observations
<p>ET 60</p> <p>LAM</p>  <p>(insigne non homologué à modifier)</p>	<p>Airbus</p> <p>ET 1/63 "BIGORRE"</p> 	<p>Falcon</p> <p>GLAM</p>  <p>(insigne homologué à modifier)</p>	<p>TBM 700</p> <p>GAEL</p>  <p>(insigne homologué à modifier)</p>	<p>Super-Puma</p> <p>ELA 52</p> <p>(3 citations Indo, fourragère CG TOE)</p>  <p>(insigne non homologué à modifier)</p>	<p>EIE Falcon</p> <p>voir CIET</p>	<p>L'ET 60 reprend la garde du drapeau de la 60^e Escadre de transport. La BA 107 reprend la garde du drapeau de la 63^e Escadre de transport.</p>
<p>ET 3/60 "ESTEREL"</p> 	<p>A310</p> <p>BR 227</p> <p>(2 citations 14-18, fourragère CG)</p> 	<p>A340</p> <p>BR 224</p> <p>(1 citation 14-18)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>			<p>EIE Airbus</p> <p>voir CIET</p>	

<p>ET 1/61 "TOURNAINE"</p> <p>(1 citation TOE Golfe, 1 citation CVM)</p> 	<p>VB 113</p>  <p>(insigne à homologueur)</p>	<p>VB 101</p> <p>(3 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologueur)</p>		<p>ET 2/61 "FRANCHE-COMTE"</p> <p>(4 citations 39-45, fourragère MM - 5 citations Indo, fourragère LH TOE - 1 citation CVM)</p> 	<p>SAL 19</p> <p>(3 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologueur)</p>	<p>BR 104</p> <p>(4 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologueur)</p>	<p>EIE C-130</p> <p>voir CIET</p>	<p>ET 3/61 "POITOU"</p> <p>(1 citation TOE Golfe - 1 citation CVM)</p> 	<p>Hercules</p> <p>F 118</p> <p>(1 citation 14-18)</p> 	<p>Transall</p> <p>F 119</p> <p>(1 citation 14-18)</p> 	<p>Twin Otter</p> <p>F 121</p> <p>(1 citation 14-18)</p> 	
--	---	---	--	---	---	---	--	--	--	--	--	--

<p>ET 1/62 "VERCORS"</p> <p>(4 citations Guerre du Rif, fourragère MM TOE)</p> 	<p>SPAbi 55</p> <p>(4 citations 14-18, fourragère CG - 2 citations Guerre du Rif)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>SAL 8</p> <p>(4 citations 14-18, fourragère CG - 3 citations Guerre du Rif)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>			<p>EIE CN235</p> <p>voir CIET</p>	
<p>ET 3/62 "VENTOUX"</p> 	<p>SAL 105</p> <p>(3 citations 14-18, fourragère CG - 2 citations Guerre du Rif)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>VR 551</p> <p>(3 citations Guerre du Rif)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>				

<p>ET 1/64 "BEARN"</p> <p>(2 citations 39-45, fourragère CG - 8 citations Indo, fourragère LH TOE - 1 citation TOE Golfe - 1 citation CVM)</p> 	<p>SAL 14</p> <p>(3 citations 14-18)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>SAL 18</p> <p>(2 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>		<p>ET 2/64 "ANJOU"</p> <p>(7 citations Indo, fourragère LH TOE - 1 citation TOE Colf - 1)</p> 	<p>BR 131</p> <p>(2 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>BR 132</p> <p>2 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	
--	---	--	--	--	--	---	--

 <p>ET 41 "VERDUN"</p>					<p>EIE TBM 700</p>	
 <p>ET 43 "MEDOC"</p>					<p>Voir CIET</p>	
 <p>ET 50 "REUNION"</p>						

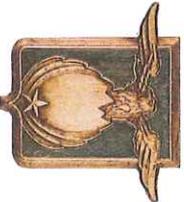
<p>ET 52 "TONTOUTA"</p> 	<p>EROM 80 (4 citations Indo, fourragère MM TOE)</p>  <p>(insigne homologué à modifier)</p>	<p>BR 107 (3 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>				
<p>ET 55 "OUessant"</p> 						
<p>ET 68 "ANTILLES - GUYANE"</p> <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>"Antilles"</p> 	<p>SPA 152</p> 				

<p>ET 82 "MAINE"</p> 						
<p>ET 88 "LARZAC"</p> 	<p>BR 117 (3 citations 14-18, fourragère CG)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>BR 120 3 citations 14-18, fourragère CG - 2 citations Levant, fourragère CG (TOE)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>				

CIEH 341 et ses Escadrilles de transformation opérationnelle (ETO)

<p>CIEH 341 "Colonel ALEXIS SANTINI"</p> 	<p>ETO HL GAO II/520 (1 citation 39-40)</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>	<p>ETO SuperPuma EARS 99</p> 	<p>ETO HM V 571</p>  <p>(insigne à homologuer)</p>		
---	---	--	---	--	--

EAT 319

<p>EAT 319 "Capitaine DARTIGUES" (Médaille de l'Aéronautique)</p> 	<p>EIV "FOURCHAMBAUL T"</p> 	<p>Escadrille 1 de l'EIV</p>	<p>Escadrille 2 de l'EIV</p>	<p>ECS CIEB IV/21 (insigne à homologuer)</p> 	<p>EIS CIVdN Chartres (insigne à homologuer)</p> 
--	---	----------------------------------	----------------------------------	--	--

Escadrons d'hélicoptères

<p>EH 1/67 "PYRENEES" SAL 17</p> <p>(5 citations 14-18, fourragère CG - 1 citation CVM - médaille honneur SSA)</p> 	<p>Caracal EHM 2/65</p>  <p>(insigne homologué à modifier)</p>	<p>Puma EH 2/67 "VALMY"</p> 	<p>ETO HM</p> <p>voir CIEH</p>
<p>EH 3/67 "PARISIS" SPA 99</p> 	<p>SPA 99</p> 	<p>SPA 99</p> 	

<p>EH 5/67 "ALPILLES"</p> 	<p>EH 4/67 "DURANCE"</p> 	<p>VB 135</p> 			
<p>EH 1/44 "SOLENZARA"</p> 					<p>ETO SuperPuma voir CIEH</p>